

Ma chère [Sophie],

Quand je pense à toi, je revois d'abord la lumière de cet après-midi d'octobre où nous avons ramassé des châtaignes derrière la maison de Mémé. Tu avais [six ans], tu remplissais ton petit panier en osier avec un sérieux incroyable, et tu t'arrêtais toutes les trois minutes pour me montrer la plus belle.

Ce souvenir m'est revenu hier, en rangeant des photos. Il y en a une de toi, les joues rouges, les mains pleines de terre, fière comme tout. Je l'ai gardée longtemps contre moi avant de la ranger. Elle dit mieux que les mots ce que tu es : quelqu'un qui s'applique, qui trouve de la beauté dans les choses simples, et qui les partage.

Depuis, tu as grandi, tu es devenue [infirmière], tu as traversé des épreuves dont tu ne parles jamais. Moi, je les ai vues. Et chaque fois, j'ai été épatée par ta manière de tenir debout, de consoler les autres alors que c'était toi qui avais mal. Tu as cette force douce qui ne cherche pas les projecteurs, mais qui change tout autour d'elle.

Aujourd'hui, je voulais simplement te dire que je t'aime. Que ta présence dans ma vie est un cadeau. Et que le petit panier en osier est toujours dans le grenier, au cas où tu voudrais qu'on y retourne.

Avec toute ma tendresse,

[Claire]